

DANIEL BUREN
AU FUR ET À MESURE,
travaux *in situ* et situés

24 janvier - 15 mars 2015

Marbre, pierre, granit et graphite sont les matériaux et les couleurs de la quatrième exposition personnelle de Daniel Buren à la galerie kamel mennour. « Au fur et à mesure, travaux *in situ* et situés », tel est le titre de cette nouvelle intervention de l'artiste français mondialement connu pour ses interprétations poétiques et ses subversions architecturales – éphémères ou durables – de lieux aussi bien publics que privés allant du centre Pompidou à Paris au musée Guggenheim de New York, et plus généralement en Europe, en Amérique du Nord et Amérique du Sud, en passant par Guadalajara et Mexico, ainsi qu'en Afrique et en Asie.

Avec « Au fur et à mesure, travaux *in situ* et situés », Daniel Buren apprécie, géométrise et arpente un lieu, l'espace de la rue du Pont de Lodi, où, en 1983, il avait déjà réalisé une exposition. La Galerie s'appelait alors Eric Fabre, « Auparavant » en était le titre. Elle fait aujourd'hui l'objet d'un clin d'œil, d'une « entrée en matière », dans l'actuelle vitrine de la galerie kamel mennour, dont la forme ancienne n'a pas changé.

Cette rencontre entre passé et présent donne l'ampleur spatio-temporelle de l'œuvre de Daniel Buren qui, depuis cinquante années, marque les esprits et transforme la perception que nous avons de l'art, de l'espace et de notre environnement. Car l'invariant de son « outil visuel » (la fameuse alternance rayée de bandes de 8,7 cm) lui permet l'audace d'une originalité toujours renouvelée.

Tout lieu sur lequel Daniel Buren pose son regard artistique s'ouvre à des points de vue inédits, se réoriente par diffractions ludiques, s'amplyifie par projections lumineuses... Il nous fait perdre la boussole du lieu commun. En troublant habitudes et aveuglements, il éveille notre curiosité et notre inventivité. Car le monde nous requiert, il n'est pas défini une fois pour toutes, il se meut entre signes et forces, se borne, se réinitialise, respire... Et l'art est le cœur battant de cette recombinaison infinie. « Le langage de la peinture n'est pas [...] « institué de la Nature » : il est à faire et à refaire. La perspective de la Renaissance n'est pas un « truc infaillible » : ce n'est qu'un cas particulier, une date, un moment dans une information poétique du monde qui continue après elle », a écrit le philosophe Maurice Merleau-Ponty¹.

Le fondement de la démarche artistique de Daniel Buren est articulé et mis en œuvre par la locution « in situ » : « Cela veut dire dans mon esprit qu'il y a un lien volontairement accepté entre le lieu d'accueil et le « travail » qui s'y fait, s'y présente, s'y expose. Ceci vaut pour mon travail sans aucune exception, ici et ailleurs, depuis 1965. »² Autrement dit, l'*in situ* est un engagement de tout l'œuvre de Daniel Buren dans l'ici et maintenant, qui sont des mots très particuliers car, pour avoir du sens, ils sont dépendants du contexte dans lequel ils sont prononcés. Cette prise de position artistique est majeure. Elle déjoue les a priori les plus tenaces voire les plus prestigieux. Ainsi, l'intervention de Daniel Buren au musée Guggenheim de New York, en 1971 a profondément marqué l'histoire de l'art. Dans le cadre de l'exposition collective « Guggenheim International », il avait alors déployé une toile rayée bleu et blanc de vingt mètres de haut et dix de large au centre de la spirale de l'architecture de Frank Lloyd Wright. Une subversion du lieu que les artistes américains Dan Flavin et Donald Judd en particulier avaient fait bannir en constatant que leurs œuvres disparaissaient au contact de cette « Peinture-Sculpture. Work *in situ* »... En 2005, Daniel Buren a été réinvité, pour investir trois mois durant, à lui seul, l'intégralité du fameux musée new-yorkais (« The Eye of the Storm: Works *In Situ* by Daniel Buren »). Il y a édifié, entre autre, deux murs à angle droit de 30 mètres de haut recouverts de miroirs, animés par les jeux de lumière provenant de la rosace du toit. Cette dernière était recouverte, au rythme d'un panneau sur deux, par des filtres transparents de couleur magenta.

L'*in situ* est un choix artistique mais également éthique. Il promeut un rapport exigeant entre l'artiste et le monde. L'œuvre n'est plus assujettie à l'univers extérieur mais met au premier plan l'intime imagination créatrice et l'exploration de points de vue inventifs. Par conséquent, l'institué laisse place à l'œuvre en formation. Cette dernière réinvente le lieu plutôt que d'être effacée par lui. Les agencements caducs sont mis en demeure de se mesurer à des aunes inédites. La perception redécouvre ses pouvoirs de transformation. L'*in situ* de Daniel Buren participe à la réinvention du monde.

Annabelle Gugnion

L'exposition de Daniel Buren est présentée du mardi au samedi, de 11 h à 19 h, au 6 rue du Pont de Lodi - 75006 Paris.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter Marie-Sophie Eiché, Jessy Mansuy-Leydier, Claudia Miltc et Emma-Charlotte Gobry-Laurencin, par tél : +33 1 56 24 03 63 ou par email : galerie@kamelmennour.com.

1. Maurice Merleau-Ponty, « L'Œil et l'Esprit », 1960, éd. Folio, coll. Essais 2014.

2. Daniel Buren, « Mot à mot », éd. Centre Pompidou, éd. Xavier Barral, éd. de La Martinière, 2002.

Né en 1938 à Boulogne-Billancourt, Daniel Buren vit et travaille *in situ*.

DANIEL BUREN AU FUR ET À MESURE, travaux *in situ* et situés

24 January - 15 March 2015

Marble, rock, granite, and graphite are the materials and colors of Daniel Buren's fourth exhibition at galerie kamel mennour. "Bit by Bit: *In Situ* and Situated Works" is the title of this latest showing by the French artist known around the world for his poetic interpretations and architectural subversions - be they ephemeral or enduring - of places both public and private, from the Pompidou Centre in Paris to the Guggenheim in New York, and more generally from Europe and North America to South America, by way of Guadalajara and Mexico, as well as Africa and Asia.

With "Bit by Bit: *In Situ* and Situated Works", Daniel Buren assesses, surveys, and gives geometrical form to a site - the space on the rue du Pont de Lodi where he showed in 1983. The gallery space at that time belonged to Eric Fabre and the show was entitled "Auparavant" [Back Then], now the subject of a conspiratorial wink, an "opening" in the window of the galerie kamel mennour, the form of which has not changed.

This encounter between past and present draws our attention to the spatiotemporal sweep of Daniel Buren's work, which has touched us and transformed the perception we have of art, space, and our environment over the past fifty years. The constancy of his "visual tool" (the famous 8.7cm alternating stripes) enables the audacity of his ever-changing originality.

Every site to which Daniel Buren turns his artistic gaze is opened to unprecedented perspectives, reoriented by playful diffraction, and amplified by luminous projections... He makes us lose the compass of the commonplace, he awakens our curiosity and inventiveness by disturbing habits and blindnesses. Because the world has need of us, it is not determined once and for all - it moves between signs and forces, it limits itself, starts anew, breathes... And art is the beating heart of this infinite recomposition. As the philosopher Maurice Merleau-Ponty wrote, "the language of painting is never [...] 'instituted by nature'; it must be made and remade. The perspective of the Renaissance is no infallible 'gimmick'. It only one particular case, a date, a moment in a poetic information of the world which continues after it."¹

The foundation of Daniel Buren's artistic approach is expressed and implemented by the phrase "in situ": "To my mind, it means that there is a purposefully accepted connection between the venue and the 'work' that is made, occurs, and is exhibited there. This is true of all my work without exception, here and elsewhere, since 1965."²

In other words, *in situ* is a commitment made by the entirety of Daniel Buren's body of work to the here and now, which are very particular words, as they are dependent on the context in which they are pronounced to derive meaning. This artistic stance is of great import. It evades the most persistent and the most prestigious preconceptions. Thus Daniel Buren's 1971 work at the Guggenheim Museum in New York made a profound impact on the history of art. Participating in the "Guggenheim International" group exhibition, he hung a twenty meter long, ten meter wide blue and white striped banner in the center of Frank Lloyd Wright's spiral structure. This subversion of the space caused American artists Dan Flavin and Donald Judd in particular to protest that the banner be banned, claiming that their works were compromised in contact with this "Peinture-Sculpture. Work *In Situ*"... In 2005, Buren was invited back to the famous New York museum for a three-month solo show occupying the entire space ("The Eye of the Storm: Works *In Situ* by Daniel Buren"). Among other works, he built two 30-meter-tall walls joined at a right angle and covered in mirrors animated by the play of light from the rose window skylight, whose every other panel was covered with transparent magenta filters.

In situ is an artistic choice, but it is also an ethical one. It promotes a rigorous relationship between the artist and the world. The work is no longer subjected to the external world, but foregrounds the intimate creative imagination and the exploration of fresh perspectives. As such, the fixed work gives way to the work in process, which reinvents the space rather than being overshadowed by it. Obsolete arrangements are challenged to be measured in new light, perception rediscovers its powers of transformation. Daniel Buren's *in situ* contributes to the reinvention of the world.

Annabelle Gugnion

Daniel Buren's exhibition is on view Tuesday through Saturday, from 11am to 7pm, at 6 rue du Pont de Lodi - 75006 Paris.

For more information, please contact Marie-Sophie Eiché, Jessy Mansuy-Leydier, Claudia Milic, or Emma-Charlotte Gobry-Laurencin, by phone: +33 1 56 24 03 63 or by e-mail: galerie@kamelmennour.com

1. Maurice Merleau-Ponty "Eye and Mind", trans. James M. Edie, in *The Primacy of Perception: And Other Essays on Phenomenological Psychology, the Philosophy of Art, History and Politics*, Northwestern University Press 1964.

2. Daniel Buren, *Mot à mot*, Ed. Centre Pompidou, Ed. Xavier Barral, Ed. de La Martinière, 2002.

Born in Boulogne-Billancourt, France in 1938, Daniel Buren lives and works *in situ*.